

Récital d'orgue

Gabriel de Laharpe

Élève du Parcours d'excellence musicale en interprétation musicale

Jeudi 18 Juin, 19h

Salle Olivier Alain

PROGRAMME

Nicolas de GRIGNY (1672 – 1703)

Kyrie (extrait du *Premier Livre d'Orgue*, 1699)

I. Premier Kyrie en taille, à 5 (Plein jeu)

II. Fugue à 5

III. Cromorne en taille à deux parties

IV. Trio en dialogue

V. Dialogue sur les grands jeux

Dietrich BUXTEHUDE (1637 – 1707)

Präludium en ré majeur (BuxWV 139)

Jean-Sébastien BACH (1685 – 1750)

Fugue en ré majeur (BWV 532)

Andrea GABRIELI (v. 1533 – 1585)

Intonazione del primo tono

Girolamo FRESCOBALDI (1583 – 1643)

Toccata quarta per l'Elevation (extraite de *Il secondo libro di toccate*, 1627)

Grand Jeu improvisé dans le style classique français

Fil rouge narratif

Un jeune organiste parisien, revenu d'un tour d'Europe en 1705, doit rendre compte au clergé de sa paroisse (qui a financé son voyage) de ses impressions. Il s'agit pour lui de prouver qu'il a bien employé son temps et les deniers de l'Église.

Le récit s'articule autour de ses trois grandes étapes :

- L'étape française (Reims) Il raconte comment il est d'abord allé entendre la musique de Nicolas de Grigny, mort récemment en décembre 1703. Elle est alors jouée avec une grande piété par ses successeurs à la cathédrale. Musique : Le *Kyrie* du Livre d'Orgue de Grigny.
- L'étape allemande (Lübeck) Notre musicien passe la frontière et découvre la grandeur et la fougue du Stylus Phantasticus chez le grand Buxtehude. Pour illustrer son influence sur la jeune génération, le protagoniste explique avoir recopié à la hâte un manuscrit sur lequel travaillait un certain Jean-Sébastien Bach, lui aussi en pèlerinage à Lübeck cet automne 1705. Musique : *Präludium* de Buxtehude (BuxWV 139) suivi de la *Fugue en ré majeur* de Bach (BWV 532).
- L'étape italienne (Venise et Rome) Il décrit le rôle de l'orgue dans la liturgie de la Contre-Réforme. Le contraste est apporté par une rencontre émouvante à Venise avec une ancienne organiste laïque de l'Ospedale, qui lui joue de mémoire une pièce sur une épinette désaccordée, avant de lui parler du style de Frescobaldi. Musique : Une *Intonazione* de Gabrieli en guise de transition, suivie de la *Toccata per l'Élévation* de Frescobaldi, pièce très expressive destinée à encourager la piété au moment de la consécration.
- Pour rassurer ses chanoines parisiens, le musicien conclut par une touche de diplomatie : « Mes pères, tout cela ne vaut certes pas le génie de notre grande nation... ». Il s'assied alors pour prouver sa fidélité au goût français en couronnant son rapport par le plus noble des exercices de notre école. Musique : Une improvisation en Grand Jeu dans le style français